

---

## *Celia Britton, Perspectives on Culture and Politics in the French Antilles*

**Emanuela Cacchioli**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/21794>

DOI : [10.4000/studifrancesi.21794](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.21794)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 616-617

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Emanuela Cacchioli, « Celia Britton, *Perspectives on Culture and Politics in the French Antilles* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 11 novembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.21794>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Celia Britton, *Perspectives on Culture and Politics in the French Antilles*

Emanuela Cacchioli

---

## RÉFÉRENCE

Celia Britton, *Perspectives on Culture and Politics in the French Antilles*, Cambridge, Legenda, 2018, 152 pp.

- 1 Celia Britton a réuni en volume douze articles qu'elle a écrits à partir de 2003, dont trois sont publiés pour la première fois. L'œuvre est centrée sur des réflexions à propos de la littérature des Antilles et notamment de la Martinique et de la Guadeloupe. Dans son introduction (pp. 1-6), l'auteure trace un aperçu des caractéristiques communes qui rapprochent les deux îles: ce sont les premières colonies fondées en 1635, elles partagent un héritage commun qui correspond au souvenir de la traite et de l'esclavage, elles ont entrepris un combat politique pour l'indépendance contre l'assimilation française, elles ont manifesté leur faveur ou leur opposition à la départementalisation. Encore aujourd'hui la Martinique et la Guadeloupe sont des «societies that are highly politicized» (p. 1). Cette perspective est également adoptée par la littérature grâce au grand nombre d'intellectuels et d'écrivains provenant de ces deux territoires.
- 2 Les douze articles sont rangés à partir du type d'ouvrage analysé: la première partie est consacrée aux textes non fictionnels, alors que les derniers chapitres analysent des romans. Aucune transition ne signale le passage d'une section à l'autre: c'est l'introduction qui annonce le choix de l'auteure. Bien que le volume soit un recueil d'essais sur des sujets différents, il est quand même possible de détecter des thématiques récurrentes comme l'identité culturelle, la relation entre politique et culture et le rapport entre l'esclavage et la masculinité d'aujourd'hui. Aimé Césaire, Frantz Fanon, Patrick Chamoiseau, Raphaël Confiant, mais aussi Ernest Pépin, Joseph Zobel et René Ménil sont les écrivains pris en considération dans ces travaux.

Cependant, l'auteur pivot constituant le point de référence de la plupart des articles est Édouard Glissant. C'est à cet intellectuel qu'est consacré le premier chapitre, «Identity and Change in the Work of Édouard Glissant» (pp. 7-17). Dans cette contribution, Britton met en relief que la conception d'identité culturelle pour Glissant évolue si l'on considère ses premiers et ses derniers ouvrages théoriques. Selon l'auteure, l'intellectuel a avant tout réfléchi sur la formation de l'identité du peuple martiniquais par rapport à la pression politique coloniale française. Ensuite, il a forgé le concept de créolisation pour parler de l'identité qui se développe grâce au contact avec les autres. Pour conclure, Britton rappelle que Glissant a considéré l'identité à partir de sa relation avec les lieux et l'environnement. Le deuxième chapitre, «Ethnography as Relation: the Significance of the French Caribbean in the Ethnographic Writing of Michel Leiris» (pp. 18-30) nous propose d'observer comment l'ethnographe français a adopté une attitude plus personnelle et plus subjective pour aborder les cultures des peuples qu'il a analysés. Selon Britton, son attitude (inter)subjective évolue en parallèle avec son contact avec les Antilles. Le chapitre qui suit est également consacré à Leiris, «Dual Identities: The Question of "Départementalisation" in Michel Leiris' *Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe*» (pp. 31-41). Dans cet article, l'auteure se penche sur la question de l'identité et de l'indépendance culturelle, sur ce que les deux peuples considèrent comme français et caribéen dans un contexte de coexistence, étant donné le manque d'autonomie politique. «"Double consciousness": Cultural Identity and Literary Style in the Work of René Ménil» (pp. 42-52) est le titre du quatrième chapitre. Britton y aborde les œuvres de l'intellectuel martiniquais afin de mettre en évidence la double conscience dérivant du conflit personnel entre les origines et la perspective internationale. Ces deux pôles ne constituent aucune condition tragique, mais ils permettent d'aborder une dimension dialectique: «a contradiction that can of itself generate the possibility of its resolution» (p. 52). Le chapitre suivant nous propose encore une analyse des ouvrages de l'écrivain martiniquais: «Globalization and Political Action in the Work of Édouard Glissant» (pp. 53-63). Britton analyse les essais critiques de Chris Bongie et Peter Hallward par rapport aux textes de Glissant et elle met en évidence que ce dernier a adopté une dimension globale qui garde quand même son attention pour la réalité locale. «Being-in-Common and Relation: The Idea of Community in the Work of Jean-Luc Nancy and Édouard Glissant» (pp. 64-75) est centré sur le concept de communauté dans les œuvres de l'écrivain martiniquais et du philosophe français. La notion d'identité qui dérive de leurs réflexions, ainsi que la relation entre le mythe et les origines ont beaucoup de points communs. Le concept d'opacité dans la perspective de Glissant est le sujet du chapitre sept, «Hiding from Others, Hiding from Oneself: The Obscurity of Language in the Work of Édouard Glissant» (pp. 76-88). L'écrivain martiniquais l'aborde au niveau psychologique, éthique, littéraire et linguistique, mais également dans son analyse critique des œuvres de William Faulkner. En ce qui concerne la fiction, Britton se penche sur la hiérarchisation dans la production de Joseph Zobel (pp. 89-99), sur l'incommunicabilité dans les romans d'Ernest Pépin (pp. 100-111), sur la relation entre textualité et réalisme dans les œuvres de Glissant (pp. 112-120), sur le crime ancestral chez William Faulkner, Édouard Glissant et Maryse Condé (pp. 121-130) et sur la sexualité et la politique raciale dans *La Belle Créole* de Maryse Condé (pp. 131-141).

- 3 Même si le volume manque un peu de cohérence et c'est le lecteur qui doit retrouver les liens entre les différentes parties du discours, les analyses abordées sont très

attentives et riches en éléments qui peuvent constituer le point de départ d'autres études.